Mesdames, messieurs,

Chers amis,

Penser l’avenir, c’est d’abord penser la jeunesse, penser avec la jeunesse.

Il y a urgence à prendre soin d’elle, à faire jaillir l’espoir. Pouvons-nous rester insensibles aux inquiétudes et aux angoisses qui pèsent sur ses épaules : épidémie, guerre, crise climatique, avenir incertain ?

Dans son ultime entretien, le sociologue et philosophe de la science Bruno Latour s’est adressé à Lilo, son petit-fils d’un an, pour lui transmettre un message d’espoir : les 20 prochaines années seront très difficiles, voire terribles. Mais pour lui, la vie reprendra le dessus avec un système plus vertueux et on regardera la parenthèse moderne comme une étrangeté. Dans l’attente, il nous appelle à équiper nos enfants de moyens thérapeutiques dont l’art fait partie.

Alors, comment engager des projets d’avenir malgré l’incertitude de ces prochaines années ? Que souhaitons-nous : être acteurs ou spectateurs ? Monter dans un navire en se cachant au fond de la cale ou au contraire affronter les vents mauvais et conduire notre vaisseau commun, « notre mère-patrie », à destination, grâce à une action collective forte, tout aussi politique que poétique ?

Avec Scènes d’enfance – ASSITEJ France, qui regroupe et représente les acteurs culturels et artistiques jeune public et dont je suis la directrice, je viens m’adresser à vous qui êtes engagé·es avec les jeunes générations.

Il est de notre responsabilité d’être à leur côté, de les écouter et de les accompagner dans leur engagement pour une autre société. Parce que les jeunes sont inquiets, mais pas passifs. Iels sont nombreux.ses à se mobiliser contre le changement climatique, à plébisciter les actions de solidarité, ils ont soif d’ouverture, de savoir, de formation.

Être à leur côté, c’est leur permettre de rêver, d’imaginer, de dire que d’autres chemins sont possibles, d’entendre la parole du poète qui leur raconte un autre monde à concevoir en résonance avec leurs aspirations profondes. Avec eux !

Pour les militants de notre association, artistes, médiateurs, programmateurs, universitaires, acteurs culturels, l’attention portée à la jeunesse, à sa parole, est une priorité de chaque instant. La jeunesse nourrit notre enthousiasme et notre action.

Nous sommes engagé·es dans la vitalité de la création et de son exigence, dans l’intelligence de la médiation, dans la nécessité de la formation partout dans le pays.

En 2015, la Belle Saison avec l’enfance et la jeunesse a permis un nouvel élan, une reconnaissance, un soutien plus affirmé à la création jeune public de la part des pouvoirs publics, ainsi qu’une structuration ambitieuse : scènes conventionnées d'intérêt national “Art, Enfance et jeunesse”, plateformes territoriales dans chaque région, soutien plus conséquent aux équipes artistiques.

Mais aujourd’hui, des fragilités s’accumulent. Depuis quelques mois déjà, des nouvelles inquiétantes nous parviennent de tout côté : Clermont-Ferrand, Homécourt, Kingersheim, Dijon… victimes de coupes budgétaires majeures, de projets mis à mal, de fermetures définitives de lieux structurants, de crises de gouvernance, …

Ce sont là des signaux importants, tant notre secteur est florissant dans sa créativité et fragile dans son modèle. L’adage « Petit public, petit budget », nous l’entendons encore trop souvent. Et cela constitue un vrai sujet de préoccupation et de réflexion pour notre association où la solidarité n’est pas un vain mot.

Nous sommes pleinement conscient.e.s que les crises actuelles poussent les collectivités à des choix difficiles qui ont des répercussions bien au-delà du champ culturel. Nous vous proposons de réagir en œuvrant ensemble, dans un mouvement collectif, constructif et solidaire, au bénéfice de notre jeunesse.

Maintenons de toutes nos forces l’accès de tous à l’art et à la culture dès le plus jeune âge ! Nous y parviendrons en confortant l’équité territoriale en matière d’offre culturelle, à travers le maillage exceptionnel qui distingue la France d’autres pays. Comment ne pas reprendre les mots de Luiz Inácio Lula da Silva en pensant aux jeunes ? Ils ne sont pas des citoyens de seconde classe !

Aussi, nous souhaitons vous inviter, élu·es, acteurs culturels et artistiques et tous ceux qui œuvrent avec l’enfance et la jeunesse, à nous rejoindre. Dès cette année. Ce mouvement doit prendre forme, territoire par territoire, en réunissant l’Etat, les collectivités et les partenaires culturels dans l’écriture commune d’un schéma de déploiement de l’offre culturelle pour la jeunesse ambitieuse et innovante dans chaque région. Et ce dans le respect de l’identité et l’histoire de chacune d’entre elle.

Cette structuration nécessaire pourra seule insuffler dans nos établissements, lieux et équipes artistiques, une nouvelle énergie, un élan renouvelé qui nous permettront de construire l’avenir.

Alors, concertons-nous. Je vous invite dès la fin du mois au festival Momix, en Alsace, à la rencontre professionnelle “Comment prendre soin de la jeunesse ?” en partage avec des élus.

Plusieurs autres rendez-vous se mettent en place dans les régions à travers l’Enfance des arts, mouvement collectif initié par notre association et co-porté par 15 autres associations nationales. Ce grand rendez-vous a pour objectif d’entreprendre des projets innovants et participatifs entre le 20 et 27 mars 2023. Notre volonté est d’insuffler des espaces politiques et poétiques sur tous les territoires dès 2023 en faveur de l’enfance et de tous celles et ceux qui l’accompagnent.

En 2025, nous ouvrirons les portes aux autres acteurs de la création jeune public mondiale pour fêter les 65 ans de l’Assitej, à Marseille. Autant de rendez-vous pour échanger, imaginer, construire ensemble le monde de demain avec et pour la jeunesse.

Ce combat politique essentiel à nos yeux doit être partagé par tou·tes.

Pour les années à venir, avec Mathieu Riboulet, je souhaite que « notre besoin d’installer quelque part sur la terre ce que l’on a rêvé ne connaisse pas de fin ».